

## Partie 1 : Contenu d'un polynôme à coefficients entiers

1. a. Soit  $P = \sum_{i=0}^n a_i X^i \in \mathbb{Z}[X]$  non nul et  $k \in \mathbb{N}^*$ . Par linéarité (ou homogénéité) :

$$\text{pgcd}(ka_0, \dots, ka_n) = k \text{pgcd}(a_0, \dots, a_n).$$

De  $kP = \sum_{i=0}^n ka_i X^i$ , on tire

$$c(kP) = \text{pgcd}(ka_0, \dots, ka_n) = k \text{pgcd}(a_0, \dots, a_n) = kc(P).$$

- b. Soit  $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k \in \mathbb{Z}[X]$  non nul, de degré  $n$  et de coefficients  $a_0, \dots, a_n$ .  
Pour tout  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ ,  $c(P)$  divise  $a_k$  donc il existe  $a'_k \in \mathbb{Z}$  tel que  $a_k = c(P)a'_k$ .  
Ainsi :

$$\frac{1}{c(P)} P = \sum_{k=0}^n a'_k X^k \in \mathbb{Z}[X].$$

2. Soit  $k \in \llbracket 0, n+m \rrbracket$ . Par définition du produit polynomial :

$$c_k = \sum_{\substack{(i,j) \in \llbracket 0, n \rrbracket \times \llbracket 0, m \rrbracket \\ i+j=k}} a_i b_j.$$

3. a. Comme  $c(A) = c(B) = 1$ , les coefficients de  $A$  n'ont aucun diviseur commun donc  $p$  ne divise pas tous les  $a_i$  et il en est de même pour les coefficients de  $B$ . Les ensembles d'indices  $i$  pour lesquels  $p$  ne divise pas  $a_i$  ou  $b_i$  sont des parties de  $\mathbb{N}$  *non vides*. Elles admettent des plus petits éléments. Les entiers  $k_0$  (associé à  $A$ ) et  $l_0$  (associé à  $B$ ) sont donc bien définis.
- b. D'après la question 2., on a :

$$c_{k_0+l_0} = \sum_{\substack{(i,j) \in \llbracket 0, n \rrbracket \times \llbracket 0, m \rrbracket \\ i+j=k_0+l_0}} a_i b_j = a_{k_0} b_{l_0} + \sum_{\substack{(i,j) \in \llbracket 0, n \rrbracket \times \llbracket 0, m \rrbracket \\ i+j=k_0+l_0 \\ (i,j) \neq (k_0, l_0)}} a_i b_j$$

Examinons les couples  $(i, j)$  de la dernière somme.  
Montrons d'abord que  $i \neq k_0$  et  $j \neq l_0$ . En effet

$$\left. \begin{array}{l} i = k_0 \\ i + j = k_0 + l_0 \end{array} \right\} \Rightarrow j = l_0 \Rightarrow (i, j) = (k_0, l_0).$$

De même pour  $j = l_0$ . Montrons ensuite que  $i < k_0$  ou  $j < l_0$ . En effet

$$\left. \begin{array}{l} i \geq k_0 \\ i \neq k_0 \\ i + j = k_0 + l_0 \end{array} \right\} \Rightarrow \left. \begin{array}{l} i < k_0 \\ i + j = k_0 + l_0 \end{array} \right\} \Rightarrow j > l_0.$$

De même  $j \geq l_0$  entraîne  $i < k_0$ .

Ainsi,  $p$  divise  $a_i$  ou  $b_j$ , donc dans tous les cas,  $p$  divise  $a_i b_j$ .

La somme :

$$\sum_{\substack{(i,j) \in \llbracket 0, n \rrbracket \times \llbracket 0, m \rrbracket \setminus \{(k_0, l_0)\} \\ i+j=k_0+l_0}} a_i b_j = c_{k_0+l_0} - a_{k_0} b_{l_0}$$

est donc divisible par  $p$ . De  $c_{k_0+l_0}$  divisible par  $p$ , on déduit que  $a_{k_0} b_{l_0}$  l'est aussi.

- c. Comme  $p$  divise  $a_{k_0} b_{l_0}$  avec  $p$  premier, le lemme de Gauss assure que  $p$  divise  $a_{k_0}$  ou  $b_{l_0}$ , ce qui contredit la définition de  $k_0$  et de  $l_0$ . C'est donc absurde.

Ainsi,  $c(AB)$  ne possède pas de diviseurs premiers, donc  $c(AB) = 1$ .

4. Notons  $p = c(A)$ ,  $q = c(B)$ . Pour tout  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$  et tout  $l \in \llbracket 0, m \rrbracket$ , il existe  $a'_k$  et  $b'_l$  entiers tels que  $pa'_k = a_k$  et  $qb'_l = b_l$ .

Par linéarité,  $\text{pgcd}(a'_0, \dots, a'_n) = \text{pgcd}(b'_0, \dots, b'_m) = 1$ . Ainsi :

$$A_1 = \sum_{k=0}^n a'_k X^k \text{ et } B_1 = \sum_{l=0}^m b'_l X^l \text{ vérifient } c(A_1) = c(B_1) = 1.$$

Donc  $c(A_1 B_1) = 1$  d'après 3.c.. Comme  $AB = pqA_1 B_1$ , la question 1.a. entraîne :

$$c(AB) = pq c(A_1 B_1) = pq = c(A)c(B).$$

5. a. Notons  $u = \deg(Q)$ . Comme  $Q \in \mathbb{Q}[X]$ , il existe  $(p_0, \dots, p_u) \in \mathbb{Z}^{u+1}$  et  $(q_0, \dots, q_{u+1}) \in (\mathbb{N}^*)^{n+1}$  tels que :

$$Q = \sum_{k=0}^u \frac{p_k}{q_k} X^k.$$

Posons alors  $q = \text{ppcm}(q_0, \dots, q_u)$ . Pour tout  $k \in \llbracket 0, u \rrbracket$ ,  $q_k$  divise  $q$  donc :

$$q \frac{p_k}{q_k} \in \mathbb{Z}.$$

Ainsi,  $qQ \in \mathbb{Z}[X]$ . De même, on trouve un entier naturel  $r$  tel que  $rR \in \mathbb{Z}[X]$ .

b. D'après les hypothèses sur  $P \in \mathbb{Z}[X]$  et  $Q, R$  dans  $\mathbb{Q}[X]$ ,

$$P = QR \Rightarrow qrQR = qrP \Rightarrow c(qrQR) = c(qrP) = qrc(P) \Rightarrow qr \text{ divise } c(qrQR)$$

c. Définissons plusieurs polynômes de  $\mathbb{Z}[X]$  (question a. et définition du contenu) :

$$S_1 = qQ, \quad T_1 = rR, \quad S_2 = \frac{1}{c(S_1)} S_1, \quad T = \frac{1}{c(T_1)} T_1$$

Alors :  $c(S_1)c(T_1) = c(S_1T_1) = c(qrQR) = qr c(P)$ . On en déduit

$$P = \frac{1}{qr}(qQ)(rR) = \frac{1}{qr}S_1T_1 = \frac{c(S_1)c(T_1)}{qr}S_2T = \underbrace{c(P)}_{=S \in \mathbb{Z}[X]} S_2T$$

On a donc bien :  $P = ST$  avec  $P$  et  $Q$  à coefficients entiers et de degrés non nuls.

### Partie 2 : Critère d'Eisenstein

1. a. On a  $a_0 = b_0c_0$ . Comme  $p$  divise  $a_0$  et  $p$  est premier, d'après le lemme d'Euclide,  $p$  divise  $b_0$  ou  $p$  divise  $c_0$ .

Comme  $p^2$  ne divise pas  $a_0$ , alors  $p$  ne peut diviser simultanément  $b_0$  et  $c_0$ . Donc  $p$  divise exactement l'un des deux entiers  $b_0$  et  $c_0$ .

b. Montrons le résultat par récurrence finie sur  $k$ . Pour tout  $k \in \llbracket 0, r \rrbracket$ , notons  $P_k$  la proposition :

$$P_k : \quad \forall l \in \llbracket 0, k \rrbracket, p \text{ divise } b_l$$

- $P_0$ . C'est ce que nous avons supposé dans la question précédente.
- $P_k \Rightarrow P_{k+1}$ . Soit  $k \in \llbracket 0, r-1 \rrbracket$  tel que  $P_k$  soit vérifiée. Comme  $s \geq 1$ , alors  $r < n$  donc  $k+1 < n$ . Ainsi,  $p$  divise  $a_{k+1}$ . On a :

$$a_{k+1} = \sum_{\substack{0 \leq i \leq r \\ 0 \leq j \leq s \\ i+j=k+1}} b_i c_j = b_{k+1}c_0 + \sum_{\substack{0 \leq i \leq r, i \neq k+1 \\ 0 \leq j \leq s \\ i+j=k+1}} b_i c_j.$$

Soit  $(i, j) \in \llbracket 1, r \rrbracket \times \llbracket 0, s \rrbracket$  tel que  $i+j = k+1$  et  $i \neq k+1$ . Alors  $i \leq k$ . D'après  $P_k$ ,  $p$  divise  $b_i$ . Ainsi,  $p$  divise la somme :

$$\sum_{\substack{0 \leq i \leq r, i \neq k+1 \\ 0 \leq j \leq s \\ i+j=k+1}} b_i c_j.$$

Comme  $p$  divise  $a_{k+1}$ , alors  $p$  divise  $b_{k+1}c_0$ . D'après le lemme d'Euclide,  $p$  divise  $b_{k+1}$  ou  $c_0$ . Comme  $p$  ne divise pas  $c_0$ , alors  $p$  divise  $b_{k+1}$ .

Donc  $P_{k+1}$  est vérifiée.

Conclusion :  $\forall k \in \llbracket 0, r \rrbracket, p|b_k$ .

c. Ainsi,  $p$  divise  $b_r$ . Or,  $a_n = b_r c_s$ , donc  $p$  divise  $a_n$ . Ceci est absurde, puisque d'après l'hypothèse (ii),  $p$  ne divise pas  $a_n$ .

On en déduit qu'il n'existe pas de polynômes  $B, C \in \mathbb{Z}[X]$  de degrés supérieurs ou égaux à 1 tels que  $A = BC$ .

2. D'après la question 5.c.,  $P$  est irréductible dans  $\mathbb{Q}[X]$ .

### Partie 3 : Exemples

1. Posons  $a_0 = -2, a_1 = \dots = a_{n-1} = 0$  et  $a_n = 1$ . Posons également  $p = 2$ . On a bien :

$$p \text{ divise } a_0, \dots, a_{n-1}, \quad p \text{ ne divise pas } a_n, \quad p^2 = 4 \text{ ne divise pas } a_0 = -2.$$

D'après le critère d'Eisenstein (question 7.),  $X^n - 2$  est irréductible dans  $\mathbb{Q}[X]$ .

2. a. D'après les règles de calcul dans un anneau :

$$(X-1)\Phi_p = (X-1) \sum_{k=0}^{p-1} X^k = \sum_{k=0}^{p-1} X^k 1^{p-1-k} = X^p - 1^p = X^p - 1.$$

b. On substitue  $X+1$  à  $X$  dans la relation précédente puis on simplifie par  $X$

$$\begin{aligned} X\Psi_p &= (X+1)^p - 1 = \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} X^k - 1 = \sum_{k=1}^p \binom{p}{k} X^k = \sum_{k=0}^{p-1} \binom{p}{k+1} X^{k+1} \\ &\Rightarrow \Psi_p = \sum_{k=0}^{p-1} \binom{p}{k+1} X^k. \end{aligned}$$

c. Pour tout  $k \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket$ , posons  $a_k = \binom{p}{k+1}$ .

Pour tout  $k \in \llbracket 1, p-1 \rrbracket$ ,  $p$  divise  $\binom{p}{k}$  (voir démonstration du petit théorème de Fermat), donc pour tout  $k \in \llbracket 0, p-2 \rrbracket$ ,  $p$  divise  $a_k$ . De plus,

$$a_{p-1} = 1 \Rightarrow p \text{ ne divise pas } a_{p-1}, \quad a_0 = p \Rightarrow p^2 \text{ ne divise pas } a_0.$$

D'après le critère d'Eisenstein (question 7.),  $\Psi_p$  est irréductible dans  $\mathbb{Q}[X]$ .

d. Montrons par l'absurde que  $\Phi_p$  est irréductible dans  $\mathbb{Q}[X]$ .

S'il existe  $A, B \in \mathbb{Q}[X]$  avec  $\deg(A), \deg(B) \geq 1$  tels que  $\Phi_p = AB$ . Alors en substituant  $X + 1$  à  $X$  :

$$\Psi_p = \widehat{A}(X + 1)\widehat{B}(X + 1)$$

ne serait pas irréductible, en contradiction avec le résultat de la question précédente. Le polynôme  $\Phi_p$  est bien irréductible dans  $\mathbb{Q}[X]$ .